



PALAZZO NICE MÉRIDIA

Immeuble de bureaux et commerces en structure bois (R+9, 35 mètres)

Maître d'ouvrage : Nexity Ywood
Aménageur : EPA Eco-Vallée Plaine du Var
Architecte : Architecture-Studio
Paysagiste : Tangram
Hauteur : 35 mètres, R+9
Surfaces : 8000 m²
Consultation : 2016, **Lauréat**
Livraison : 2018

Situé sur l'ancienne friche agricole de la plaine du Var, le projet de Nice Méridia propose une mutation douce du territoire, entre ville et nature. Implanté dans ce paysage séculaire, le Palazzo Nice Méridia s'inscrit dans une démarche durable globale et innovante.

L'exosquelette métallique du bâtiment, comme un paravent, supporte les circulations verticales situées en périphérie, sa peau extérieure est une structure arborescente qui s'élève vers le ciel. La structure bois permet de réaliser un immeuble de 9 niveaux. Le bois est également prédominant dans l'aménagement intérieur, qui est ouvert et réversible grâce à de grands plateaux offrant des circulations et des agencements multiples. Les terrasses sont imaginées comme des « Troisième Lieux », ouverts et mixtes, : il s'agit d'inventer de nouveaux usages dans la manière de travailler, d'échanger, de partager, de se rencontrer. Le socle ajouré permet de créer un lien direct avec la ville et la vie urbaine du quartier. La végétation, témoin du passé agricole de la plaine du Var, est judicieusement répartie sur le pourtour du bâtiment, prolongeant le jardin vers la canopée.

Monolithe ajouré marquant l'angle de l'avenue Simone Veil et de la coulée verte, le Palazzo Nice Méridia devient un véritable signal, à la fois architectural et urbain.

Ce projet s'inscrit dans l'ère du temps, éco-responsable, il sera l'une des pièces maîtresse du puzzle engagé sur le site de Nice Méridia. Il est porteur de nouvelles valeurs d'usage, d'une responsabilisation de chacun sur le cadre de vie et de son impact sur l'environnement.

Un immeuble de bureaux de 35 m en structure bois va sortir de terre dans l'Eco-Vallée, à Nice Méridia, il sera le plus haut de France. Le projet de Nexity Ywood avec le concours d'Architecture-Studio a été désigné par un jury international, le 13 juin dernier, lauréat d'une consultation pilotée par l'EPA Eco-Vallée Plaine du Var. Baptisé Palazzo Méridia, cet immeuble de bureaux en structure bois R+9 sera livré au 1^{er} trimestre 2018 après 12 mois de travaux. Ce bâtiment iconique, à l'architecture élancée, traduit l'ambition d'éco-exemplarité, d'innovation et de qualité architecturale voulue par la Métropole Nice Côte d'Azur. Au-delà de ses qualités énergétiques et architecturales, cette construction, qui nécessitera 900 tonnes de bois d'origine française, dynamisera et pérennisera la filière bois régionale et nationale. Le Palazzo Méridia sera raccordé au Smart Grid mis en place à l'échelle de toute la technopole. Il se rattachera à la boucle géothermique d'eau tempérée de la ZAC permettant la production de chaud et de froid nécessaire au bâtiment. Dans cette logique d'optimisation des charges, Nexity a travaillé étroitement avec EDF et Dalkia pour équiper la toiture d'environ 500 m² de panneaux photovoltaïques qui seront fabriqués en France. Labélisé BEPOS Effinergie, le bâtiment atteindra le niveau Argent de la démarche Bâtiments Durables Méditerranéens et répondra à un niveau d'exigence supérieur au niveau maximal du label Biosourcé. Après l'Institut du Monde Arabe à Paris, le Parlement Européen à Strasbourg, le Théâtre national d'Al-Manama à Bahreïn... les architectes d'Architecture-Studio, qui portent une attention constante à l'évolution des nouveaux usages et à la ville écologique, ont conçu un bâtiment qui épouse la philosophie du quartier avec une architecture méditerranéenne. L'exosquelette métallique du bâtiment, comme un paravent, supporte les circulations verticales situées en périphérie, sa peau extérieure est une structure arborescente qui s'élève vers le ciel. Le socle ajouré permet de créer un lien direct avec la vie urbaine de Nice Méridia. La double façade accompagne l'aménagement de balcons filants devant un linéaire de bureaux, proposant à la fois des lieux de travail extérieurs et des jardins. Les terrasses ont été imaginées comme des « troisièmes lieux », ouverts et mixtes, propices aux nouveaux usages dans la manière de travailler, d'échanger, de partager, de se rencontrer. « Il s'agit d'inventer de nouveaux usages dans la manière de travailler, d'échanger, de partager, de se rencontrer. Le socle ajouré permet de créer un lien direct avec la ville et la vie urbaine du quartier » indique Marc Lehmann,

